

Lire la Parole de Dieu

Ministère du lectorat

Le lecteur doit préparer sa lecture, et même considérer cette préparation comme une part essentielle de son service liturgique.

Il ne s'agit pas seulement de relire le texte quelques minutes avant la messe.

Une bonne préparation comporte plusieurs niveaux

1. Comprendre le texte

Le lecteur doit savoir ce qu'il proclame : de quoi parle le passage ? Qui parle ? À qui ? Quel est le mouvement du texte ? Où se trouve son point fort ?

2. Repérer les difficultés

Noms propres, mots inhabituels, phrases longues, changements de personnage, répétitions... Tout ce qui pourrait faire trébucher la proclamation doit être repéré à l'avance.

3. Préparer le rythme

Il faut identifier les endroits où une pause est nécessaire. Une virgule n'est pas forcément un silence, tandis qu'un changement de pensée peut demander une véritable respiration. Dans le lectionnaire le texte est présenté de manière à faciliter la lecture. (gros caractères, respiration possible au bout des lignes, flèche en bas à droite pour tourner la page...)

4. Lire à voix haute

C'est indispensable. Une lecture silencieuse ne révèle pas toujours les difficultés de débit, de respiration ou d'articulation.

5. Prier le texte

Pour un lecteur chrétien, la préparation ne se limite pas à une technique orale. Il peut prendre quelques instants pour accueillir lui-même la Parole qu'il va proclamer. **On ne proclame bien que ce que l'on a commencé à recevoir.**

Et juste avant la messe il est bon de vérifier :

- le bon texte et le bon dimanche ;
- le fonctionnement du micro ;
- la hauteur du pupitre ;
- l'éclairage ;
- les éventuels noms difficiles à prononcer.

Mais cette vérification doit avoir été faite **avant le début de la célébration**, pour éviter les tâtonnements à l'ambon.

Le lecteur devrait arriver à l'ambon avec cette impression : « **Je sais ce que je vais proclamer, je n'ai plus qu'à laisser la Parole passer par ma voix.** »

Quand le moment de la lecture arrive...

La dernière réforme de la messe réclame davantage de **temps de silence** pour éviter que nos liturgies soient trop bavardes et pour permettre ainsi plus de temps d'accueil et de méditation ou tout simplement pour nous préparer à ce qui va suivre.

Ainsi, entre la prière d'ouverture et la première lecture, il y a un temps de silence.

Après la prière d'ouverture, l'assemblée s'assoit, il y a donc du bruit.

Le lecteur s'avance, s'incline devant l'autel, rejoint l'ambon, attend que le silence soit bien établi avant de commencer la lecture.

A la fin de la lecture, il marque un temps de silence avant de dire ; « Parole du Seigneur » car cette parole ne fait pas partie de la lecture, et il la dit de manière à susciter la réponse de l'assemblée : « Nous rendons grâce à Dieu. »

Il quitte ensuite le lieu de la proclamation de la Parole, éventuellement attend celui qui vient proclamer le psaume pour s'incliner ensemble devant l'autel et rejoint sa place dans l'assemblée.

De la même manière que l'on dit que le silence qui suit un morceau de Mozart est aussi de Mozart, le silence qui suit une lecture (1^{ère} lecture, Psaume, 2^{ème} lecture et Evangile-Homélie) est encore de Dieu qui nous parle en son Fils, son Verbe et qui fait résonner en nous sa parole.

Comment utiliser le micro ?

Pour un lecteur, le micro doit être **un outil discret** : il amplifie la voix, (qualités et défauts !) mais ne doit jamais devenir le centre de l'attention.

Avant de commencer

- Vérifier que le micro est bien ouvert **avant la lecture**, si possible.
- Se placer à une distance régulière de la tête du micro : environ **10 à 15 cm** pour un micro fixe, selon le modèle.
- Ne pas parler directement « dans » le micro : il vaut mieux parler **vers l'assemblée**, avec le micro entre les deux.
- Faire un bref essai avant la messe plutôt que de taper sur le micro ou de demander « Vous m'entendez ? » pendant la célébration.

Pendant la lecture

La distance doit rester stable.

Il ne faut pas se rapprocher et s'éloigner constamment du micro.

La voix doit rester **naturelle**. Avec un micro, il n'est généralement pas nécessaire de crier. Il faut surtout **articuler et ralentir légèrement**. Il est bien de prononcer toutes les syllabes sans insister trop, y compris les syllabes muettes, car dans une église parler trop vite dans un micro peut créer de la « bouillie ».

Le micro amplifie la voix ; il ne remplace pas la voix.

Et si le lecteur tourne les pages ?

Avec un micro fixe, il faut éviter de se pencher brusquement vers le livre, car la voix devient soudain beaucoup plus faible. Il vaut mieux régler correctement la hauteur du pupitre et du livre **avant de commencer**.

Si le micro est sur pied et orientable, on le place à hauteur de bouche. Le lecteur ne doit pas avoir à se contorsionner pour parler, ni à se mettre sur la pointe des pieds.

Pour un enfant

C'est encore plus important. On règle **le micro à sa hauteur avant qu'il commence** ou on utilise un micro sans fil. L'enfant ne doit pas avoir à se mettre sur la pointe des pieds ou à se pencher.

Et surtout, on lui apprend à **ne pas toucher ni rapprocher le micro de sa bouche** pendant la lecture.

Une chose à éviter absolument

Le lecteur qui commence : « Bonjour... euh... est-ce que vous m'entendez ? » ou qui tape sur le micro.

Cela rompt immédiatement le climat liturgique.

Le mieux est que **la technique ait été réglée avant**, afin que le lecteur puisse arriver à l'ambon et simplement proclamer la Parole.

Et si on fait lire des enfants ?

La **préparation est encore plus importante avec des enfants**. Il ne suffit pas de leur donner le texte quelques minutes avant la messe.

Pour un enfant lecteur

Avant la messe :

- lui donner le texte suffisamment tôt ;
- lui expliquer **ce qu'il dit et ce que cela signifie**, avec des mots adaptés à son âge ;
- lui faire repérer les mots difficiles ;
- lui faire lire le texte **à voix haute plusieurs fois** ;
- lui apprendre à parler lentement et à regarder l'assemblée de temps en temps ;
- lui montrer concrètement comment se placer à l'ambon et utiliser le micro.

Il faut surtout éviter de « faire réciter » l'enfant

Un enfant n'a pas besoin d'imiter un adulte ou de prendre une voix solennelle. Il doit pouvoir **proclamer avec sa voix d'enfant**, simplement et naturellement.

On peut lui dire :

« Tu ne viens pas faire un spectacle. Tu viens donner ta voix à une parole que Dieu adresse à tous. »

Et si l'enfant est très jeune ?

Il faut être réaliste. Un enfant qui ne sait pas encore bien lire ne devrait pas être placé devant l'assemblée avec un texte qu'il ne maîtrise pas. On peut plutôt lui confier :

- une courte intention de prière ;
- une phrase de prière universelle ;
- un verset bref ;
- ou une participation à plusieurs voix.

Pour des enfants plus grands, notamment au catéchisme, **une véritable préparation peut faire de la lecture une expérience liturgique très belle** : l'enfant ne se contente plus de « participer à la messe », il découvre qu'il est réellement au service de la Parole.